



# Raymond Gnutti en mission

*C'est ma première participation à des Jeux olympiques. C'est un très grand bonheur et une explosion de joie »*

Raymond Gnutti ne mâche pas ses mots. « Pour moi, ce n'est que du plaisir ». Après avoir endossé l'habit de chef de mission à dix reprises aux Jeux des Petits Etats d'Europe et à deux Jeux Méditerranéens, le voilà donc sur le devant de la scène olympique. « La gestion de la délégation monégasque est sensiblement la même. Mais c'est bien sûr l'ampleur de la manifestation qui est tout autre, avec de nombreuses formalités à accomplir à tout instant, qui peuvent parfois prendre des proportions insoupçonnées. Mon rôle est de placer notre délégation dans les meilleures dispositions possibles. » Arrivé en terre russe bien avant tout le monde (il y est depuis le 31 janvier, il repartira avec les derniers le 25 février), Raymond Gnutti s'était déjà rendu à Sotchi il y a quelques mois « afin de repérer le terrain, voir concrètement – même si tout n'était pas terminé à l'époque – comment ça allait se dérouler. »

Au quotidien, le rythme des JO est très intense. « Je suis la courroie de transmission entre les organisateurs et notre délégation. »

Une journée type ? « Je me lève à 6 heures. Elle se poursuit avant 8 heures par une réunion avec les chefs de mission de tous les autres pays. Il faut ensuite rendre compte de tout ce qui s'est dit aux athlètes, aux entraîneurs et aux techniciens. Je me dois d'aller ensuite sur les différents sites pour voir tous nos



*sportifs en lice. En amont, j'ai préparé, avec l'ensemble des bureaux de l'organisation, tous les services et autres formalités nécessaires afin que la délégation se sente le mieux possible et qu'elle ait aussi le moins de problèmes possibles. »*

## Longues journées et courtes nuits

Le soir, il enchaîne, encore et toujours. « Juste le temps de manger un bout et après on continue en écrivant des courriels, en mettant noir sur blanc le planning avec les athlètes et les entraîneurs pour le lendemain et les jours suivants. Je me couche vers 1h30-2h du matin, voire 3 heures du matin. »

Logistique, transports, gestion et coordination des bénévoles mis à disposition de la délégation : il veille sur tout.

Anticiper, prévoir, agir, réagir au plus pressé : voilà les maître mots. Avec parfois des situations plus

que complexes.

De longues journées, des nuits très courtes qui n'entament pourtant en rien son moral. « C'est prenant, on ne voit pas le temps passer. » Il en deviendrait presque accroc : « Des fois, on demanderait à en avoir encore quelques heures de plus. »

A la veille de la clôture des Jeux, la joie se devine et se dessine sur son visage : « C'est au final une formidable satisfaction, avec une ambiance extraordinaire au sein de notre délégation. Tout s'est passé pour le mieux. Je suis très fier de nos athlètes parce qu'ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour représenter dignement notre pays. »

De retour en Principauté, les souvenirs et les rencontres faites sur le terrain se ramasseront à la pelle. Il n'oubliera pas « le défilé de la cérémonie d'ouverture qui restera pour moi un moment très fort. Y participer déjà et voir notre drapeau rouge et blanc entrer dans cet immense stade. Apercevoir aussi le Souverain et la Princesse Charlène, debout, pour nous acclamer, les membres du Comité Olympique Monégasque présents nous accueillir avec un drapeau dans les tribunes, c'était vraiment quelque chose d'extraordinaire, qui vous prend aux tripes, au plus profond de vous-même. Franchement, c'est merveilleux ! »

**Texte et photo :  
Stéphain MAGGI**

*Attaché de presse*

*du Comité Olympique Monégasque*